

## **Le chapitre 15 de l'évangile selon Saint Luc**

*aelf.org*

<sup>1</sup>Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour L'écouter.

<sup>2</sup>Les pharisiens et les scribes récriminaient contre Lui :

« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

<sup>3</sup>Alors Jésus leur dit cette parabole :

<sup>4</sup>« Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une,  
n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert  
pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

<sup>5</sup>Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux,

<sup>6</sup>et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire :

“Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !”

<sup>7</sup>Je vous le dis :

C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit,  
plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.

<sup>8</sup>Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une  
lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?

<sup>9</sup>Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire :

“Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !”

<sup>10</sup>Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

<sup>11</sup>Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils.

<sup>12</sup>Le plus jeune dit à son père :

“Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens.

<sup>13</sup>Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait,

et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

<sup>14</sup>Il avait tout dépensé,

quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

<sup>15</sup>Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays,

qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

<sup>16</sup>Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs,  
mais personne ne lui donnait rien.

<sup>17</sup>Alors il rentra en lui-même et se dit :

“Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

<sup>18</sup>Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai :

Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

<sup>19</sup>Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.”

<sup>20</sup>Il se leva et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ;

il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

<sup>21</sup>Le fils lui dit : “Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.”

<sup>22</sup>Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller,  
mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,

<sup>23</sup>allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,

<sup>24</sup>car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ;

il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer.

<sup>25</sup>Or le fils aîné était aux champs.

Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.

<sup>26</sup>Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.

<sup>27</sup>Celui-ci répondit :

“Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.”

<sup>28</sup>Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier.

<sup>29</sup>Mais il répliqua à son père :

“Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

<sup>30</sup>Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !”

<sup>31</sup>Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

<sup>32</sup>Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »